

Denis van Berchem : 19 décembre 1908 - 7 mai 1994

Autor(en): **Billerbeck, Margarethe / Giovannini, Adalberto**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Museum Helveticum : schweizerische Zeitschrift für klassische Altertumswissenschaft = Revue suisse pour l'étude de l'antiquité classique = Rivista svizzera di filologia classica**

Band (Jahr): **51 (1994)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Denis van Berchem

19 décembre 1908 – 7 mai 1994

Denis van Berchem nous a quittés, quelques semaines après avoir évoqué ici-même la naissance du *Museum Helveticum* il y a juste cinquante ans. Ce petit texte était pour lui une sorte de testament, par lequel il voulait exprimer son attachement à notre revue qu'il avait contribué à créer, son attachement aussi à l'Association suisse pour l'étude de l'Antiquité à laquelle il appartient dès sa première rencontre en 1941.

Eminent savant, qui eut le privilège de préserver jusqu'à la fin la pleine possession de ses facultés intellectuelles, l'originalité de la pensée, la lucidité de l'analyse, la clarté et l'élégance de l'écriture qui caractérisent l'ensemble de son œuvre, Denis van Berchem a été également un homme d'action et de responsabilité. Homme universel qui détestait les cloisonnements et les replis sur soi, il s'est engagé toute sa vie pour l'ouverture et les échanges d'idées sans lesquels tout progrès est impossible. Bien avant l'institution du Fonds national, il tenta d'encourager par des bourses les jeunes chercheurs suisses à partir à l'étranger, pour s'enrichir l'esprit et élargir leur vision du monde. Il déplorait l'isolement dont souffraient alors les universités romandes et c'est pour y remédier, pour intensifier les échanges entre Romands et Romands, entre Romands et Alémaniques qu'il participa activement à la création de l'Association suisse pour l'étude de l'Antiquité. Lui-même fut professeur dans trois universités différentes, à Lausanne d'abord, à Bâle ensuite, où il fut doyen de la Philosophische Fakultät, à Genève enfin, où il fut recteur dans les années difficiles de la contestation estudiantine. C'est toujours dans cet esprit d'ouverture enfin qu'il sut convaincre le Groupe romand des études latines de s'ouvrir aux hellénistes et de devenir le Groupe romand des études grecques et latines. Car il pensait avec raison que pour survivre les études classiques devaient rester solidaires.

Margarethe Billerbeck
Thomas Gelzer

Adalberto Giovannini
Fritz Graf